



\* et de la ville d'Alger. \*

\* Les lourdes portes cloutées, fermées et dépassées, les une après \*  
\* les autres, les conduisaient à une maison à la porte basse, entrou- \*  
\* verte sur une fraîcheur qui laissait filtrer déjà une effervescence \*  
\* joyeuse et une odeur d'encens fumant qui intrigua Salima. (...) \*

#### \* Le patio \*

\* (...) De nombreuses femmes allaient et venaient, chargées de \*  
\* plateaux dont les tasses de café brûlant tintaient d'une note cris- \*  
\* talline. Elles transportaient aussi des coupes à pied, en verre colo- \*  
\* ré, chargées de gâteaux au sucre fin, parfumées d'eau de fleur d'o- \*  
\* ranger : les *tchereks*, les *mekhabez*, les *makrout-el-louz* ainsi que les \*  
\* confitures de poire et de cédrat qui baignaient dans d'énormes \*  
\* confituriers, donnant à chacune une mine gourmande, soulevant \*  
\* la narine d'effluves insidieux... (...) \*

#### \* La darwicha \*

\* (...) Les danseuses sautaient avec légèreté dans leurs riches vête- \*  
\* ments soyeux. Elles étaient prises de frénésie et l'assistance était \*  
\* subjuguée, en extase, possédée ; le chant intérieur faisait des rava- \*  
\* ges ainsi que les parfums exacerbés dans cette atmosphère d'é- \*  
\* tude. Elles dansaient à tour de rôle la nouba, puis se jetaient sur \*  
\* des sofas ou dans les bras de l'une d'entre elles, ou hagardes, retom- \*  
\* baient dans d'étranges torpeurs. (...) \*

\* *Parfums d'Alger*, Cérès Editions, Tunis, 1996. \*

\* D'Alger à Tlemcen, l'on imagine un parcours à la fois épique \*  
\* et grandiose. De la Casbah populaire et animée d'une vie où tout \*  
\* se heurte et s'exalte, odeurs, couleurs, mouvements vifs et pré- \*  
\* sences généreuses, à Tlemcen la solitaire marquée du signe d'une \*  
\* grandeur ancienne cheminent les eaux des cascades et des \*  
\* musiques dont aucune enfance ne s'éloigne sans nostalgie : \*

Nacira Bereksi Reguig

Née en 1948 à Tlemcen. Poète, elle a écrit de très nombreux textes inédits. Elle réside à Oran.

Le chant de l'enfance

(extrait)

(...) Tlemcen l'enfance  
Bonheurs d'hier  
Les épines des ronciers s'accrochent  
A ma robe  
Maculée de jus de mûres noires  
Et de grosses cerises rouges  
Pendent à mes oreilles.  
La darbouka et le tambourin  
Se répondent.  
Le soleil dessine des mirages  
Sur la route de ma jeunesse.

De Arlette Lafleche-Crohem

DES MOTS POUR LE DIRE-MÉMOIRE ET MIGRATIONS

Samedi 6 décembre 2003 – après midi

Auditrice lors de la rencontre de l'« Association des Revues Plurielles », je partage avec « Etoiles d'Encre » cette démarche vitale pour l'échange de l'expression littéraire et des sensibilités pluriculturelles.

Dans un accueil et un lieu très chaleureux et agréables, la parole et la lecture soufflent la **mémoire vive** au long de textes magnifiques :

- Les « Mots et Souffrance » de Taos Amrouche pour qui l'a-